

## Témoignages des participants sur les enjeux liés au tourisme et aux loisirs

L'échange spontané, préalable au remplissage du questionnaire, lors de l'entretien de groupe, a mis en avant des aspects récurrents sur les enjeux de paysage dans l'analyse des discours des 263 personnes rencontrées à l'échelle régionale. En voici l'illustration par quelques témoignages.

Dans les entretiens, les participants évoquent leurs activités dans la nature, proches de leur résidence qui diffèrent en fonction des opportunités qu'offre le paysage (littoral, campagne, forêts, rivières, parcs et jardins), de leur goût pour la solitude, pour le groupe familial et amical ou pour la foule plus anonyme. La pratique sportive la plus répandue est la randonnée quel que soit le lieu. Elle se fait à pied, en vélo ou à cheval ; en solitaire ou en groupe notamment dans les nombreuses associations de randonneurs. Le canoë ou le bateau de Loire sont des activités pour les adeptes d'une nature plus sauvage, en rivière ou sur la Loire, tandis que la baignade, la pêche et les pique-nique sont prisés en famille, au bord du littoral ou des étangs aménagés. Les petits villages et cités de caractère sont l'occasion de promenades familiales, le dimanche. La pratique du jardinage chez soi ou dans les jardins communautaires est également un lieu de ressourcement qui fait que certains trouvent le repos à domicile.

### Faire connaître des sites moins connus

« Si on quitte l'autoroute et on prend les nationales, on voit de jolis villages qui ne sont pas assez exploités. Le pays de Mayenne, les Coëvrons, la Corniche de Pail regorgent de sites magnifiques. Il y a 5 sites majeurs connus : Mayenne – Jublains – Evron – Sainte Suzanne – Saulges. On a mis en place des actions de valorisation, on a développé des sports de nature (base de voile, cyclotourisme sur les anciennes voies ferrées, chemin de halage de 85 kilomètres) mais c'est méconnu à l'extérieur du département. »

« Les touristes viennent à la journée et découvrent le côté sauvage de l'île d'Yeu, ils trouvent cela beau. Ce sont des voyages organisés : ils vont dans la journée voir des monuments, l'île d'Yeu et puis le soir ils vont au Puy du Fou. Dommage, c'est un aperçu rapide et limité. On banalise les voyages, c'est cher, mais c'est quoi l'objectif en si peu de temps, Où est la culture ? Sur le plan économique, aucune retombée sauf pour les transporteurs. Il y a une offre de nuitées nombreuses mais c'est un capital placé, on ne rentabilise pas les investissements. »

« Plus on découvre les paysages sud-Loire, plus on les aime. Il y a le grand patrimoine connu et puis il y a le petit patrimoine riche, bien préservé dans son cocon, comme ces petites unités bâties entre bords de Loire et terre à Saint Pierre en Vaux. On le découvre par hasard. »

### Préserver des chemins trop rares

« La qualité du cadre de vie est liée au paysage bocager, relativement bien préservé même si quelques haies ont sauté.... La pratique de la randonnée est très forte, il y a des milliers de chemins. Il ne faut pas vendre les sentiers communaux. »

« Le paysage est hélas défavorable à la randonnée. Avec les remembrements sauvages, peu de sentiers ont été conservés » ; « Il y a de gros problèmes avec les propriétaires où des riverains empêchent le passage. »

**Un représentant associatif** « Notre association permet de développer les randonnées pédestres en reconnaissant au préalable les chemins qui représentent environ 350 kms à l'échelle du canton. Les chemins sont entretenus avec les écoles, on sensibilise les jeunes à la faune, la flore, la géologie. »

**Un professionnel** « Depuis Mayenne, on peut rejoindre Le Lion-d'Angers à vélo. Les anciennes voies ferrées sont devenues des voies vertes, on pourra rejoindre Segré bientôt. »

**Un représentant associatif** « Enfermé toute la journée au travail, à la retraite on a ouvert les yeux, on s'est mis à marcher, je suis depuis 7 ans dans une association. On propose d'aller voir les chapelles, les lavoirs, on pensait que cela ne marcherait pas car les marcheurs, ils veulent marcher c'est tout. On a répertorié les monuments, pris des photos, conçu des circuits. Devant une église, il faut que cela dure 5 minutes. Attentif, intéressé, les gens ne connaissaient pas leur patrimoine. Des termes en architecture barbares, j'en ai fait un glossaire. Il n'y avait aucune église ou chapelle renseignées en nord Sarthe, alors qu'il y a 2000 édifices. Maintenant, je suis une personne référente pour faire découvrir la région à des groupes (19 ballades sur internet) et un baliseur officiel de chemins de grandes randonnées (GR). »

## Ouvrir des vues et des accès à la rivière

« On pense qu'il y a plus de châteaux en Mayenne, non ce n'est pas vrai, la différence c'est qu'ils sont plus visibles qu'ici, sur la Sarthe. »

« Morannes, un village bouché par des propriétaires qui ont confisqué le chemin en bord de Sarthe. C'est incroyable quand on sait que toute l'histoire du village est sur la rivière et qu'aujourd'hui il n'y a plus d'accès. »

« Le lac est l'élément fort de la commune, seulement il est interdit d'aller dessus et il ne se voit pas. Si on ne tombe pas dessus par hasard on ne le voit jamais. »

« La rivière est peu entretenue et accessible en canoé. On y trouve des arbres dans l'eau. C'est un problème d'entretien mais aussi de rythme des agriculteurs qui a changé, ils n'ont plus le temps d'entretenir le paysage. »

« Les peupliers nous coupent le paysage d'autrefois, qui était boisé par des frênes têtards. Il faudrait améliorer la vue par des fenêtres sur la Loire en taillant les arbres. Les touristes de la Loire à vélo nous disent, on ne voit pas la Loire. »

« Beslé-sur-Vilaine, c'est la seule halte nautique sur la Vilaine, en Loire-Atlantique, il n'y a pas d'aménagements suffisants. »

## Canaliser la fréquentation sur les sites fragiles

« Il n'y a aucune canalisation du public en ce qui concerne la préservation des dunes ou des sentiers, aucune interdiction. C'est un état d'esprit sur l'Ile, pas besoin de créer des parkings. Natura 2000 va cependant à travers les actions engagées, changer les visages de l'Ile. Lors d'une tempête en janvier, j'étais très surprise de voir autant de monde, il s'agissait d'autochtones, les habitants vont voir les tempêtes à vélo dans les dunes. Marcher dans les dunes, c'est mettre en péril un milieu très fragile, le piétinement accélère l'érosion. Ce sont des habitudes ancrées chez des personnes qui y résident à l'année. Nés ici, ils ne comprennent pas pourquoi on limite les accès aujourd'hui, alors ils coupent les clôtures. On essaie de canaliser la fréquentation avec du platelage ou du géotextile sur le sol sur lequel on peut marcher et cela fonctionne bien avec les touristes. Chez les résidents, il y a une méconnaissance de leur environnement et de ses fragilités alors qu'ils sont plus attachés à leur paysage. Cependant ils ne remettent pas en cause leurs comportements et préfèrent accuser les touristes. »

**Sur les bords de Loire** « Chacun cherche à avoir sa plage privée, c'est la mode des bivouacs et des apéros. Les communes proposent des activités sur l'eau. A la Daguenière le kitesurf, au Thoureil le ski nautique, dans d'autres c'est le canoé ou une école de voile. Il y a eu un arrêté préfectoral pour préserver le biotope entre Les Ponts-de-Cé et Montsoreau. Il y a nécessité de canaliser la fréquentation pour protéger des espèces d'oiseaux emblématiques comme sur le banc de sable des Ardilliers. »

**Sur l'Erdre** « Dans ma commune, le dimanche après-midi, c'est plus bruyant qu'à Nantes. Il y a des ULM, des fêtes nautiques sur l'Erdre, des bateaux à moteur et tout ceci raisonne énormément. Les bateaux foncent à toute vitesse, s'ils voient un banc de mouettes et qu'ils peuvent foncer dessus, ils le font. »